La Lettre de la société

Bulletin de la Société des Gens de Lettres

SEPTEMBRE 2008 n°30

20 et 21 octobre : les écrivains prennent la parole !

Cet automne les écrivains font l'événement à la SGDL. Celles et ceux d'entre vous qui ont assisté à notre Forum de l'an dernier intitulé : « Pour une nouvelle dynamique de la chaîne du Livre », ou qui ont lu le Dossier édité à cette occasion, savent la richesse et l'utilité de telles rencontres.

Ce qu'écrire veut dire…

Pendant deux jours, romanciers, essayistes, sociologues, journalistes, universitaires, responsables politiques etc., vont réfléchir ensemble à ce que signifie aujourd'hui : « être écrivain ». A l'heure où les auteurs de livres semblent en voie de marginalisation économique, sociale et médiatique, quel espace nous reste-t-il pour être des précurseurs dans l'évolution de notre Société ? Réinsuffler inspiration et vigueur à notre implication dans le processus socio culturel actuel, revenir au cœur de notre métier de « passeurs de rêve, de savoir, de valeurs et de liberté », et redonner son sens et son impact à l'œuvre digne de ce nom…, tels sont les objectifs de ces deux journées d'échanges, de rencontres et de débats publics.

Qu'est-ce qu'un écrivain qui s'engage, et dans quel but s'y risque-t-il ? Quelles armes possède-t-il pour se faire entendre, malgré le brouillage médiatique, et comment peut-il peser sur le cours des événements et des idées, face à l'extension d'un espace virtuel souvent déstructurant ?

Autrement dit, comment pouvons-nous retrouver assez de poids intellectuel, d'anticonformisme et de dynamisme créatif, dans un monde où les repères collectifs sont de plus en plus confus ?

À travers ces thématiques, c'est bien le sens culturel, éducatif, et à certains égards politique, que nous entendons donner à notre travail d'écriture et de partage, qui est en cause. Votre présence à l'Hôtel de Massa, les 20 et 21 octobre à partir de 10 heures, enrichira certainement notre réflexion et renforcera nos conclusions.

Auparavant, le mardi 30 septembre à 19 heures, n'oubliez pas notre rencontre annuelle « Nouveaux talents », proposée cette année par notre amie Pierrette Fleutiaux, qui vous permettra de découvrir de « jeunes écrivains » d'exception.

Bien amicalement à tous. Et à bientôt, dans nos murs…

Alain Absire

1er romans, nouveaux talents : les coups de cœur de la SGDL

Une rencontre proposée par Pierrette Fleutiaux, présidente de la Commission des affaires littéraires de la SGDL.

Mardi 30 septembre à 19 heures - Hôtel de Massa

Des auteurs de premiers romans présentés par Pascal Thuot (Librairie Millepages à Vincennes) :

Frédéric Ciriez (*Des Néons sous la mer*, Verticales)
Virgile Durand (*Ces Gens-là*, Plon)
Tristan Garcia (*La Meilleure part des hommes*, Gallimard)
Skander Kali (*Abreuvons nos sillons*, Le Rouergue)
Laurent Nunez (*Les Récidivistes*, Champ-Vallon)

Prière de réserver : communication@sgdl.org – manifestations@sgdl.org – 01 53 10 12 07 – 01 53 10 12 15

N’attendez pas que les poètes meurent…

Le monde vient de perdre deux grands poètes en quelques mois : Aimé Césaire et Mahmoud Darwich... Deux voix aussi singulières qu’universelles, aussi profondément enracinées dans une culture qu’ouvertes à toutes les autres.

Pourquoi faut-il qu’en France les poètes meurent pour avoir droit à la une des journaux et aux hommages des politiques ? Pourquoi ces êtres qui aspirent à partager leur humanité et consacrent leur vie à chercher les mots “justes” de notre langue fraternelle ne trouvent pas leur juste place dans notre société ?

On dit que dans certains pays d’Orient, d’Afrique et d’Amérique Latine, les poètes remplissent les places et les stades, que la lecture de leurs œuvres ressemble à de grandes communions populaires dont on ne revient plus comme avant.
En France, un tel tableau est inimaginable! La langue française serait-elle moins puissante et la tradition poétique plus pauvre en France?! La réponse négative va de soi.

Selon une idée répandue, il faudrait un contexte exceptionnel pour l’éclosion massive de la poésie : la poésie pousserait mieux sur une terre de dictature, de guerre, d’occupation... D’où le succès d’un Neruda, d’un Césaire et d’un Darwich. Les circonstances confèrent à ces poètes des accents de prophètes, car ils incarnent et exaltent l’identité nationale et la souffrance d’un peuple. Il est vrai qu’en France, les derniers poètes populaires sont les poètes dits « de la Résistance » (Aragon, Eluard, Prévert). Est-ce à dire que dans la France d’aujourd’hui, il n’y a aucun sujet de révolte, aucune inquiétude ressentie collectivement ? Nulle injustice, nulle inégalité, nulle discrimination, nul racisme, nulle pauvreté, nulle indifférence ou complaisance envers d'autres pays ? Et au-delà des interrogations et tensions sociales, les questions existentielles (la vie, l’amour, la mort, l’exil...) seraient-elles résolues une fois pour toutes, pour tout le monde ?

Pourtant — nous en faisons régulièrement l’expérience — parfois un poème de quelques vers a plus d’impact qu’un long essai philosophique ou politique. Il n'explique pas tout mais suggère bien plus. On me rétorquera aussi qu’en France, la faute de ce divorce revient aux poètes eux-même, que s’ils ne déplacent pas les foules c’est qu’ils écrivent des poèmes illisibles tout au plus appréciables par quelques universitaires. C’est le cas en effet de quelques poètes dont l’oeuvre apparaît hermétique pour le plus grand nombre.

L’ennui c’est que cette image caricaturale recouvre de son ombre tous les autres poètes et la Poésie toute entière. Les poètes, en majorité, ne vivent ni « dans les nuages », ni « dans leur Tour d’Ivoire », ni « à la Cour du Roi Soleil »... Ils vivent au milieu des hommes et veulent de tout coeur parler à leurs semblables ; ce sont des travailleurs et des citoyens avec les mêmes problèmes que tous, ils regardent autour d’eux et ne perdent pas l’autre de vue lorsqu’ils écrivent.

C’est le cas de nombre de poètes dont je suis. Nous écrivons dans la solitude mais nous vous entendons au fond de cette solitude et espérons vivement le moment du partage. Nous avons besoin de vous pour vivre et pour écrire. Et nous aimons lire nos poèmes de vive voix devant vous, vivants que nous sommes, comme vous.

N’attendez pas que les poètes meurent pour aller à leur rencontre.

Azadée Nichapour

Appel à candidature pour une résidence d’écriture en 2010 à la villa Marguerite Yourcenar

Située au cœur des Monts de Flandre, à la frontière belge et à 40 km de Lille, la Villa Marguerite Yourcenar, Centre de résidence d’écrivains européens géré par le Conseil général du Nord, accueille chaque année, durant un à deux mois, des écrivains venus de toute l’Europe pour y poursuivre ou y achever un manuscrit sur le site exceptionnel et verdoyant de l’ancienne propriété familiale de Marguerite Yourcenar (1903-1987) désormais classé Espace naturel sensible.
Peuvent poser leur candidature les auteurs résidant en Europe et/ou ayant publié chez un éditeur européen au minimum un livre (les publications à compte d’auteur sont exclues). Tous les genres littéraires (roman, poésie, théâtre, essai, BD, littérature jeunesse…) sont acceptés. Les candidats sont sélectionnés par un jury indépendant constitué de spécialistes et de personnalités issus du monde littéraire européen. La résidence à la Villa Marguerite Yourcenar est assortie d’une bourse mensuelle de 1800 euros.
Informations et retrait des dossiers de candidature : Françoise Bultez – fbultez1@cg59.fr – Tél : 03 28 43 83 00
Date limite du dépôt des dossiers de candidature : 31 janvier 2009

Souscrivez votre complémentaire santé dans un esprit solidaire

La SGDL a fait confiance à la **Mutuelle Nationale de la Presse, du Livre et de la Communication** (MNPLC) et négocié pour vous un contrat collectif de santé complémentaire privilégiant les vertus de la solidarité. Solidarité entre malades et bien portants, solidarité intergénérationnelle et financière. Créée dès 1948 et membre du groupe Audiens, la MNPLC a l'ambition de faire vivre un système de prévoyance et d'entraide favorisant l'accès à des soins de qualité pour tous ses adhérents. Elle n'a pas vocation à gérer des profits et relève d'une gouvernance démocratique, fondée sur une assemblée générale et un conseil d'administration élus par les adhérents. Ce combat contre l'exclusion et la discrimination est notre quotidien. Aussi nous vous proposons de souscrire aujourd'hui une complémentaire santé sans questionnaire de santé et sans limite d'âge, sans droits d'entrée ni noviciat*. En adhérant à la MNPLC, vous bénéficiez de services de qualité :

- le tiers payant pharmaceutique sur simple présentation de votre carte d'adhérent,
- la prise en charge directe des frais en cas d'hospitalisation,
- la télétransmission de vos décomptes directement avec la Sécurité sociale,
- un espace sécurisé sur Internet qui vous permet de consulter vos remboursements,
- un service d'assistance 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 en cas d'accident ou de maladie soudaine.

Avec son centre de santé René-Laborie, la MNPLC vous accueille en outre au cœur de Paris avec plus de 80 praticiens, toutes spécialités, son centre dentaire, sa pharmacie mutualiste, et son espace optique/acoustique. Et, pour les adhérents de province, la carte mutualiste permet d'accéder aux établissements mutualistes de votre département.

Pour toute information sur la mutuelle, ses tarifs et ses conditions, s'adresser à l'assistante sociale de la SGDL :
Nadia TALLEU-NAILI
Tél : 01.53.10.12.14
les lundi, mardi et jeudi de 9h à 17h30,
ou laisser un message sur l'adresse électronique : **social@sgdl.org**

MUTUALITÉ FRANÇAISE
MNPLC
AUDIENS
Le groupe de protection sociale de l'audiovisuel, de la communication, de la presse et du spectacle

* Si vous adhérez avant l'âge de 30 ans, si vous avez bénéficié d'une autre complémentaire santé immédiatement avant votre adhésion à la MNPLC, ou dans les six mois qui suivent votre adhésion à la SGDL et, dans tous les cas, si vous adhérez avant le 31 décembre 2008.

Les partenariats entre la SGDL et les théâtres se poursuivent

Le début de l'A au théâtre de Gennevilliers

Après avoir été créé à la Comédie-Française en 2005, puis en japonais à Tokyo en 2007, les deux versions se font maintenant écho à Gennevilliers.

Le début de l'A.

Écrit et mis en scène par Pascal Rambert.

Du 19 septembre au 5 octobre : version française surtitrée en japonais, avec Alexandre Pavloff, sociétaire de la Comédie-Française et Audrey Bonnet.

Du 15 au 19 octobre : Version japonaise surtitrée en français, Avec Yuri Ogino et Hideki Nagai. Pour la première fois en France.

« Ce que je raconte est ce moment unique du début du sentiment amoureux que l'on voudrait ne jamais voir finir. Quand enfin tout commence. Et que tout continue à Tokyo à l'invitation de Oriza Hirata dans son théâtre et en Japonais au printemps 2007. Le même spectacle. Le même air. La même respiration. Le même calme. Le même blanc. C'est cette version qui revient en France à Gennevilliers. On peut voir la version japonaise ou la version française. C'est le même corps. Avec le même coeur qui bat. » P. R.

Tarif préférentiel pour les adhérents de la SGDL : 15 au lieu de 22 sur présenta tion de la carte SGDL et dans la limite des places disponibles.

Théâtre de Gennevilliers
41 Avenue des Grésillons, 92230 Gennevilliers.
Tél : 01 41 32 26 10 – www.theatre2gennevilliers.com

Fin de Partie au théâtre de l'Atelier

Le Théâtre de l'Atelier est partenaire de la SGDL à l'occasion de la création de la pièce de Samuel Beckett qui se jouera à partir du 23 septembre.

Fin de Partie,

Nous vous invitons à venir découvrir ou redécouvrir ce magnifique texte, mis en scène par Charles Berling, et interprété par ce dernier aux cotés de Dominique Pinon, Gilles Segal et Dominique Marcas.

« *Fin de partie* est une pièce que je trouve parfaite. Elle associe si bien la violence absolue, la tragédie humaine à la fantaisie, au rire, au loufoque. J'ai le sentiment que ni l'auteur, ni les personnages ne se prennent au sérieux, il y a une forme de distance par rapport au drame de la vie que je trouve absolument réjouissante. » C. B.

Tarif réduit 50 % pour les membres de la SGDL sur présentation de leur carte.

Théâtre de l'Atelier
1 Place Charles Dullin, 75018 Paris
Réservation indispensable : 01 46 06 49 24
Renseignements : www.theatre-atelier.com

L'écrivain dans la cité

Lundi 20 octobre

10 h 00 - Ouverture du forum par le président de la SGDL.

10 H 30 - **Introduction par Bruno Blanckeman** (Professeur de Littérature contemporaine à l'Université Rennes II).

Ecrire et Vivre

11 h 00
Qu'est-ce qu'un écrivain aujourd'hui ?

Que souhaitent les écrivains pour eux-mêmes quand la fonction d'écrivain se banalise (tout le monde se mêle d'écrire) ? Comment l'écrivain est pris en compte dans notre société ? Quel est son rapport à l'œuvre ? Autant de définitions que de témoignages d'écrivains.
Avec : **Sylvie Germain**, **Brigitte Giraud**, **Philippe Ségur**, **Pierre Senges**.
Modérateur : Xavier Houssin, écrivain, journaliste.

Ecrire et être lu

14 h 00
Quel contexte pour l'écrivain dans la cité ?

La place de l'écrivain dans notre société, en quoi consiste aujourd'hui l'environnement social, économique, éditorial des écrivains ?
Avec : **Gilles Haéri** (directeur général de Flammarion, membre de la commission Patino), **Dominique Le Brun** (écrivain, administrateur de la SGDL), **Renny Aupetit** (libraire, *Le Comptoir des mots*, Paris).

16 h 00
Vers une nouvelle donne culturelle

Quels sont ces nouveaux comportements de lecture, ces nouveaux usages de l'œuvre, dont l'accessibilité se fait par fragmentations successives (feuilletage promotionnel, vente au chapitre…) ? Comment valider des contenus littéraires dans la masse foisonnante du web ? Comment les libraires indépendants peuvent concrétiser leur volonté de mutualisation des services, valoriser leur rôle de conseil ?
Avec : **Jean-Marc Savoye** (éditeur, lepublieur.com), **Jean Claude Bologne** (écrivain, secrétaire général de la SGDL), **Isabelle Aveline** (Zazie web), **Guillaume Husson** (Délégué général du Syndicat de la Librairie Française).
Modérateur : Annick Rivoire, journaliste.

Mardi 21 octobre

Ecrire et transmettre

10 h 30
L'écrivain révélateur du lien social

L'écrivain et le livre ont un rôle à jouer dans la connaissance du monde, dans l'interrogation et la transmission. Qu'est-ce qu'un écrivain qui s'engage, qui trouve le lien entre son intérêt privé (la poursuite d'une œuvre) et l'intérêt général (un temps de parole dispensé dans les écoles, les universités, les prisons, les bibliothèques, etc.) ?
Avec : **Philippe Auzet** (Ligue de l'enseignement, projet *A l'école des écrivains*), **Dominique Bondu** (directeur du CRL Franche-Comté), **Arnaud Cathrine** (écrivain), **Noëlle Châtelet** (écrivain).
Modérateur : Alain Nicolas, journaliste.

14 h 00 - Nouvelles formes de médiation par le livre, expérience de la littérature

La médiation par le livre suit aujourd'hui des chemins divers : multiplication des manifestations qui prennent le temps de la lecture, de la pause, expansion de l'espace virtuel dédié à l'écrit favorisant la fragmentation, l'instantané, l'extrait, (Sites, blogs, résidences virtuelles…) et implication de passeurs ou médiateurs qui amènent les plus défavorisés à la littérature.
Avec : **Sylvain Bourmeau** (*Médiapart*), **Olivier Chaudenson** (*Les Correspondances de Manosque* / RELIEF), **Michèle Petit** (anthropologue, CNRS, Université Paris 1), **Tiphaine Samoyault** (écrivain, professeur de littérature comparée à l'Université Paris 8) .

Ecrire et s'engager

16 h 00 - Quelles ambitions pour l'écrivain du XXI[e] siècle ?

Comment redonner à l'écrivain sa place active dans la société ? La communauté des écrivains : « une collection d'individus » ? Comment allier le collectif et le singulier, qu'est ce qu'une prise de parole citoyenne ou intellectuelle ?
Avec les écrivains : **Aurélie Filippetti**, **Pierrette Fleutiaux**, **Anne-Marie Garat**, **Pierre Jourde** et **Laurent Joffrin** (sous réserve).

18 h 00 - Conclusion par Alain Absire

20 et 21 octobre 2008 à la Société des Gens de Lettres
Hôtel de Massa – 38, rue du Faubourg-Saint-Jacques 75014 Paris
RSVP : communication@sgdl.org – 01 53 10 12 07 – 01 53 10 12 15

LA LETTRE DE LA SOCIÉTÉ. DIRECTEUR DE LA PUBLICATION ALAIN ABSIRE. ISSN : 1638-7481 - DÉPÔT LÉGAL À PARUTION

Société des Gens de Lettres • Association reconnue comme établissement d'utilité publique
38 rue du Faubourg-St-Jacques, 75014 Paris
Tél : 01 53 10 12 00 - Fax : 01 53 10 12 12
www.sgdl.org - Courriel : sgdl@sgdl.org

La Lettre de la société